

GRÂCES

Journée de la femme. La soirée théâtre appréciée

11 mars 2013

Soixante-dix personnes ont assisté, vendredi, à la représentation théâtrale de la compagnie le Théâtre du Totem qui jouait la pièce « Dérèglement de couples ou comment laver son linge sale en public ! ». Ce spectacle, proposé dans le cadre des animations mises en place par les communes de Grâces, Ploumagoar et Pabu, pour célébrer la Journée mondiale de la femme, a été très apprécié des spectateurs.

© Copyright Le Télégramme 2009



LE TELEGRAMME

8 Mars 2013

Journée de la femme. Soirée théâtre avec le Théâtre du Totem

Dans le cadre des animations mises en place par les communes de Grâces, Ploumagoar et Pabu, pour célébrer la Journée mondiale de la femme, une soirée théâtre est proposée à l'espace multiculturel, ce soir, à 21 h.

Dérèglement de couple

La compagnie le Théâtre du Totem jouera sa pièce intitulée « Dérèglement de couples ou comment laver son linge sale en public ! ». « Il n'y a pas d'amour heureux », écrivait Aragon et chantait Brassens. Le couple est-il voué à l'échec dès la première rencontre ? Les obstacles sont multiples et éprouvent à chaque

instant l'amour entre les amants, aussi passionnés soient-ils. Dans ce spectacle, les liens des personnages se tissent et se brisent au fil des scènes de ménage. Les mots et les corps se confrontent sur scène à coup de non-dits et de « Je t'aime, moi non plus ! ». Le duel peut commencer.

Réalisation et interprétation de Zouliha Magri et Christophe Dufay. Collaboration artistique : Laurence Colin. Durée : 75 minutes. L'entrée est gratuite, mais la jauge est limitée à 130 personnes.

> Contact

Renseignements à la mairie, tél. 02.96.40.21.21.

Saint-Brieuc

sortir

Le Théâtre du Totem en résidence à Loudéac

La compagnie peaufine son spectacle « Et dans le vent, mon cœur se dénoua » qu'elle jouera au petit théâtre de la Passerelle, le 28 février.

Reportage

Sur scène, trois hommes. Pantalons noirs, chemises bleues nuit. Régis Huiban est à l'accordéon, Gildas Le Buhé au saxophone. Debout, tournant autour d'eux, Hubert Lenoir prête sa voix à de la poésie. Il fait vivre les mots de Baudelaire, Xavier Grall, Yves Simon, Anaïs Nin. Les instruments de musique lui répondent. Pendant trois jours, la compagnie briochine du Théâtre du Totem a posé ses valises au palais des congrès de Loudéac pour ce qu'on appelle une résidence de création.

Jouer en live

« Nous avons besoin d'un endroit pour travailler et caler la lumière du spectacle. Être en résidence, c'est l'assurance d'être dans de bonnes conditions pour créer », confie Christophe Duffay, directeur artistique de la compagnie. C'est aussi l'occasion pour les scènes de pouvoir vivre en dehors des spectacles programmés tout au long de l'année. « Et montrer que nous sommes un outil pour la création », explique Pascal Blévin, directeur de la programmation.

Avec ce nouveau spectacle, le Théâtre du Totem revient à ses premiers amours : la poésie. Un art qui a toujours plu à Hubert Lenoir, « faire vivre les mots sur scène ». Et pour



Gildas Le Buhé, Hubert Lenoir et Régis Huiban répètent la nouvelle création du Théâtre du totem au palais des congrès. La semaine prochaine, la compagnie posera ses valises au Moulin à sons.

ce retour aux sources, le comédien s'est entouré de deux musiciens de talent pour faire vivre les textes, les mots, sur des partitions. « C'est la première fois qu'Hubert s'entoure de musiciens pour jouer en live »,

précise Christophe Duffay.

La semaine prochaine, le Théâtre du Totem revient à Loudéac pour séjourner quelques jours au Moulin à sons. Mais leur spectacle ne sera visible cette saison qu'à Saint-Brieuc,

au Petit théâtre de la Passerelle, le mardi 28 février, à 20 h 30.

Delphine LE NORMAND.

> Saint-Brieuc Express

THÉÂTRE DU TOTEM. UN NOUVEAU SPECTACLE POÉTIQUE

« La poésie est de retour. On ne sait où elle. On va la chercher. » Mardi, sur la scène du Petit Théâtre de la Passerelle, le trio théâtral du Totem formé d'Hubert Lenoir (au centre), la voix des poètes, Régis Huiban (à droite) à l'accordéon, et Gildas Le Buhé, au saxophone, a ouvert sa nouvelle création. Pieds nus, pour mieux capter les



mots, ils ont puisé leurs éclats de vie chez Baudelaire, Chateaubriand, Xavier Grall, Yves Simon, Anaïs Nin, Musset ou encore Rimbaud, Neruda, et bien d'autres. En une heure et quart, avec la complicité du chant des instruments, Hubert Lenoir est passé des émerveillements aux horreurs du monde, faisant vibrer le chaos de l'âme et les coups de poing au cœur. Puisque le spectacle poétique, longuement applaudi, se déroule « Dans le vent, mon cœur se dénoua ».

BINIC

Théâtre du Totem. La troupe répète un spectacle poétique

- [Réagir à cet article](#)

En résidence durant trois jours au cours de la semaine dernière à l'Estran, la troupe du Totem prépare actuellement, à Loudéac, un spectacle poétique intitulé «Et dans le vent, mon coeur se dénoua». Cette création 2012 sera interprétée, lors de la première, le mardi 28 février, à 20h30, au Petit Théâtre de La Passerelle, à Saint-Brieuc. La voix de ce spectacle sera celle du bien connu comédien Hubert Lenoir.

Des musiciens sur scène

Gildas Le Buhe, au saxophone, et Régis Huiban, à la guitare, seront présents dans ce spectacle, mis en scène par Delphine Vespier. La mise en scène sera simple pour donner à entendre le mieux possible les mots avec une spécialisation spécifique pour chaque moment littéraire, afin d'accompagner l'imaginaire des spectateurs... Le comédien Hubert Lenoir n'interprétera pas de personnage mais investira des situations de textes avec sa passion légendaire. Les musiciens l'accompagneront pour que le voyage soit aussi mélodique et porteur d'images...

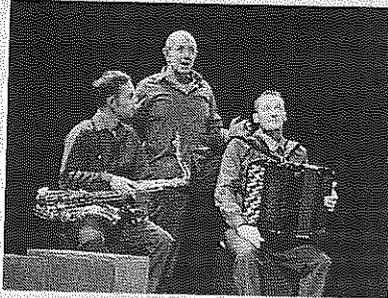


Pratique Tarifs: 13€, plein; 10€, réduit; 6€, enfants et groupes scolaires. Réservations: tél.02.96.61.29.55; e-mail, outheatredutotem@free.fr

© Copyright Le Télégramme 2009

Belle performance poétique et théâtrale d'Hubert Lenoir

Samedi, Capestran et le Totem ont eu l'audace de présenter à l'Estran un récital poétique... Certes, la poésie n'est pas un art que l'on peut qualifier de populaire... Et pourtant, plus de 70 spectateurs sont venus apprécier les textes de poètes célèbres : Baudelaire, Musset, Neruda, Le Clézio... Mais des textes non pas récités mais vécus et interprétés avec un immense talent par Hubert Lenoir, créateur du Totem, accompagné par deux excellents musiciens, Gildas Le Buhé au saxophone et Régis Huiban à l'accordéon. Le petit bémol : Hubert Lenoir préfère s'exprimer sans micro et plusieurs spectateurs ont ainsi été privés de la magie de la mélodie des mots... Dommage : l'acoustique de



Une performance d'Hubert Lenoir et de ses deux musiciens, Gildas Le Buhé au saxophone et Régis Huiban à l'accordéon.

l'Estran étant excellente, il aurait suffi de quelques micros plafonniers pour que le partage soit parfait..

Ouest-France
Lundi 29 octobre 2012

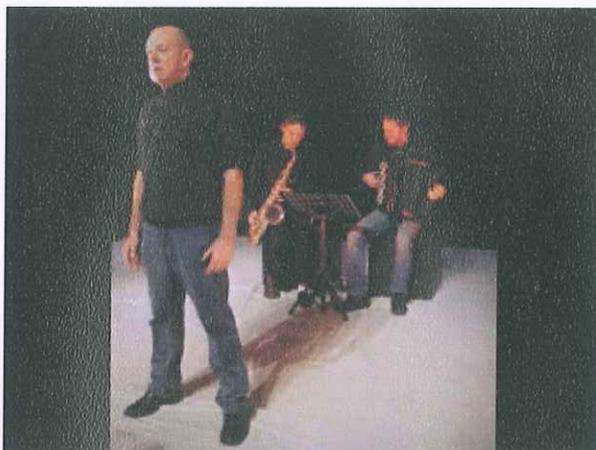
LeTélégramme.com

CARNAC

Terraqué. Musique et poésie le 15 mars à l'auditorium

14 mars 2013

En complément de son exposition consacrée au Printemps des poètes 2013 (La voix du poème), Terraqué propose à l'auditorium un récital, le 15 mars prochain à 20 h 30 : « Et dans le vent, mon coeur se dénoua ». Le comédien qui l'interprète, Hubert Lenoir, est un des fondateurs du Théâtre du Totem. Il s'empare des mots de poètes illustres (Rimbaud, Baudelaire, Guillevic, Prévert, Le Clezio...) pour entraîner, dans son sillage, les spectateurs dans un voyage imaginaire au coeur de l'âme. « Il s'agit de dire, donner, partager un mot, un poème, un texte pour donner à voir des moments d'émotion, ressentir un souffle poétique », explique la metteuse en scène, Delphine Vespier.



Musique et paroles

« Un poème est fait pour se lire et se dire. Il a quatre dimensions : il se compose à la fois pour une page, pour une voix, pour une oreille et pour une vision intérieure », rappelle Hubert Lenoir. Lequel sera accompagné de deux musiciens, Régis Huiban à l'accordéon et Gildas Le Buhé au saxo.

Pratique Récital le 15 mars à l'auditorium Terraqué à 20 h 30. Tarif : 12 €. Contact : tél. 02.97.52.50.50 ; contact@terraque.fr

© Copyright Le Télégramme 2009

Printemps des poètes. Récital poétique à Terraqué



Le comédien Hubert Lenoir accompagné des musiciens Régis Huiban et Gildas Le Buhé ont mis leur talent au service des mots, lors du récital poétique du 15 mars dernier : « Et dans le vent, mon cœur se dénoua ». Mais seule une trentaine de spectateurs en a profité. « Nous sommes sur une terre de poètes avec Eugène Guillevic et c'est notre mission de proposer au public des rendez-vous culturels réguliers. Il nous reste à convaincre de l'attrait de la poésie, du théâtre et de la musique classique », observe André Arhuéro, directeur de Terraqué.

Châteaulin

Théâtre mardi 27 mars 2012

Châteaulin. Le Théâtre du Totem ce mardi soir à Jean Moulin



Le théâtre du Totem sera ce mardi soir à la salle de théâtre de Jean Moulin.

La nouvelle salle de théâtre de Jean-Moulin s'ouvre désormais régulièrement au public. Répondant au joli nom de Lieu-dit, elle accueille ce mardi 27 au soir un spectacle poétique donné par le Théâtre du Totem, Et dans le vent, mon cœur se dénoua. Mise en scène par Delphine Vespier, la pièce est aussi musicale. Aux côtés du comédien Hubert Lenoir, deux musiciens : Régis Huiban à l'accordéon et Gildas Le Buhé au saxophone. Pablo Neruda, Charles Baudelaire, Blaise Cendrars, Xavier Grall font partie des treize poètes qui mettront à jour « **les traces d'éclats de vie : cicatrices de l'enfance, quête de l'autre, rencontre de l'être aimé, appréhension de la mort, appel des lointains** ».

Mardi 27 mars, à 20 h. Tarifs : 10 €, réduit 8 €, gratuit pour les élèves.

Théâtre du Totem. Spectacle poétique peaufiné à Loudéac

Au palais des congrès la semaine passée et au Moulin à sons, de demain à mercredi, le Théâtre du Totem est en résidence de création pour préparer un spectacle poétique.

De gauche à droite, le saxophoniste Gildas Le Buhé; le comédien Hubert Lenoir; Delphine Vespier, metteur en scène et l'accordéoniste Régis Huiban, sur la scène du palais des congrès.



L'Office municipal culturel et l'école de musique, se veulent des outils de création. C'est pourquoi, régulièrement, ils accueillent des artistes qui viennent y préparer leurs prochains spectacles.

Pendant trois jours, la semaine passée au palais des congrès, et à partir de demain, jusqu'à mercredi, au Moulin à sons, c'est le cas du Théâtre du Totem. Il y peaufine « Et dans le vent, mon cœur se dénoua », un spectacle poétique dont une ébauche avait été donnée en septembre dernier, à l'occasion du 40^e anniversaire de la compagnie brioçhine.

Un retour aux sources

« Faire vivre la poésie a toujours été une passion », raconte Hubert Lenoir, à l'origine du Théâtre du Totem. Dès 1971, la troupe était, d'ailleurs, partie à la conquête de l'Hexagone avec des créations telles « À crier dans les ruines », « Les voleurs de feu » ou « L'herbe à tonnerre ».

Son implantation en Bretagne, en 1977, lui permit de belles rencontres avec Yvon Le Men, Eugène Guillevic, Paol Keineg, Xavier Grall. En 40 ans, la voix des poètes a toujours côtoyé celle des dramaturges. « L'idée de

nouveau spectacle est, donc, née en septembre. Comme un retour aux sources permettant de rassembler les auteurs dévoilés au cours de toutes ces années ».

Deux musiciens pour l'accompagner

Les textes ont été choisis en octobre, évoquant la quête de soi-même et l'itinéraire d'une vie. Ceux de Pablo Neruda, Baudelaire, Joseph Joffo, Gérard Depardieu, Françoise du Chaxel, Chateaubriand, Cendrars, Xavier Grall, Anaïs Nin, de Musset, Yves Simon, Jean-Marie Le Clézio et Charles Juliet.

De même que les musiques, interprétées par le saxophoniste Gildas Le Buhé et l'accordéoniste Régis Huiban, qui accompagneront Hubert Lenoir, seul comédien sur la scène.

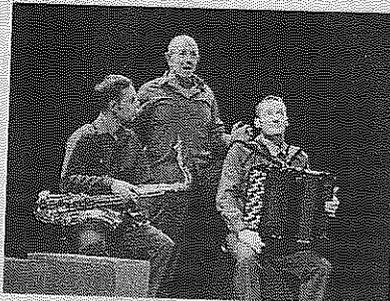
« En décembre et janvier, nous avons travaillé chacun de notre côté. Il ne nous restait plus qu'à harmoniser le spectacle, ce que nous faisons en résidence de création ».

> À savoir

Première représentation le 28 février, à 20 h 30, au théâtre de la Passerelle à Saint-Brieuc.

Belle performance poétique et théâtrale d'Hubert Lenoir

Samedi, Capestran et le Totem ont eu l'audace de présenter à l'Estran un récital poétique... Certes, la poésie n'est pas un art que l'on peut qualifier de populaire... Et pourtant, plus de 70 spectateurs sont venus apprécier les textes de poètes célèbres : Baudelaire, Musset, Neruda, Le Clézio... Mais des textes non pas récités mais vécus et interprétés avec un immense talent par Hubert Lenoir, créateur du Totem, accompagné par deux excellents musiciens, Gildas Le Buhé au saxophone et Régis Huiban à l'accordéon. Le petit bémol : Hubert Lenoir préfère s'exprimer sans micro et plusieurs spectateurs ont ainsi été privés de la magie de la mélodie des mots... Dommage : l'acoustique de

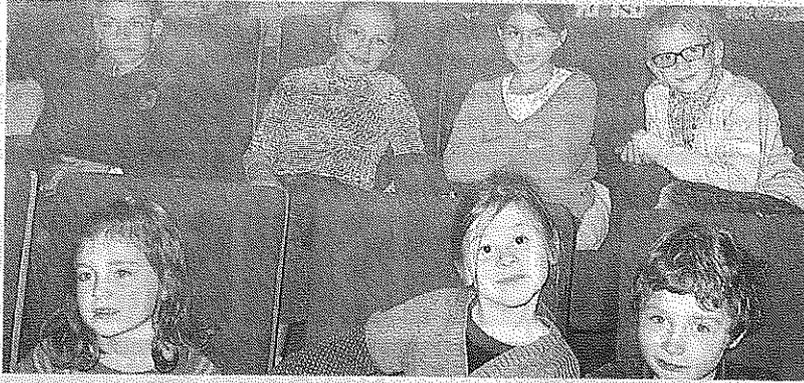


Une performance d'Hubert Lenoir et de ses deux musiciens, Gildas Le Buhé au saxophone et Régis Huiban à l'accordéon.

l'Estran étant excellente, il aurait suffi de quelques micros plafonniers pour que le partage soit parfait..

Ouest-France
Lundi 29 octobre 2012

Le théâtre du Totem a fait rêver les écoliers



Les écoliers du Sépulcre et de Saint-Laurent étaient un peu dans les nuages, mardi matin au Cap ! La troupe du Totem a revisité pour eux deux contes d'Andersen dans leur spectacle *Citizen Smith ou le banquier révolté*.

Ouest-France
Vendredi 26 octobre 2012

Binic

Le Théâtre du Totem en week-end poétique à l'Estran

Capestran a décidé d'inviter le Théâtre du Totem en ouverture poétique des vacances d'automne pour ce week-end des 27 et 28 octobre, une ouverture en deux spectacles en quête de cette poésie et de ce rêve qui manquent tant à nos vies d'aujourd'hui. Car il est tellement vrai que l'automne est une saison infiniment poétique et romantique qui permet de laisser libre cours à l'imaginaire...

Et dans le vent mon cœur se dénoue

L'échappée belle commence ce samedi dans le vent des mots et des sentiments de ce récital poétique, vrai moment de bonheur avec Hubert Lenoir, seul sur scène, accompagné de deux musiciens, Gildas Le Buhé au saxophone et Régis Huiban à l'accordéon. Le chant des instruments dialogue avec la poésie des mots de Baudelaire, Musset, Chateaubriand, Neruda, Cendrars, Grall, Le Clézio et même... Depardieu ! Un véritable opéra où l'émotion envahit l'assistance. Avec ce spectacle, le Totem revient à ses premières amours : la poésie...

Samedi 27 octobre à 20 h 30, espace culturel de l'Estran. Tarifs, 12 €, 8 € (tarif réduit) et 6 € (enfants de 6 à 14 ans). Gratuité pour les enfants de moins de 6 ans.



Hubert Lenoir, seul sur scène, accompagné de deux musiciens, Gildas Le Buhé au saxophone et Régis Huiban à l'accordéon. Un dialogue entre musique et poésie.

Citizen Smith

L'échappée se poursuit dimanche avec une pièce qui fait revivre les contes d'Andersen, leur magie et leurs messages sur la misère et la détresse du monde : c'était au XIXe siècle, et pourtant... *Citizen Smith* est une pièce inspirée par *La petite fille aux allumettes* et *Les habits neufs de l'empereur* et qui met en scène John Smith, un banquier anglais qui ne supporte ni la misère, ni l'injustice. Pas si évident de paraître sympathique quand on travaille dans le milieu des affaires. John Smith va réussir à décrypter, non sans humour, le monde du travail et les dérives de

la société de consommation. En fait, rien n'a changé ! Un spectacle pour les enfants de 7 ans et plus...

Dimanche 28 octobre, à 15 h, espace culturel de l'Estran. Tarif unique : 6 €. Goûter et rencontre avec M. Smith à la fin du spectacle !

Réservations : office de tourisme au 02 96 73 60 12 ou sur www.yesgo-live.com/capestran.

Ouest-France
Vendredi 26 octobre 2012

Spectacle. Le Théâtre du Totem va baisser le rideau

L'actualité est double en cette fin de saison pour le Théâtre du Totem. Au programme : les dernières représentations « Citizen Smith, le banquier révolté » ainsi que la présentation, ce soir et demain, de « À l'affût du monde ».



John Smith, le « héros british » de la pièce, incarné sur scène par Christophe Duffay. (Photo DR)

Après 17 représentations de la pièce « Citizen Smith, le banquier révolté », la compagnie du théâtre du Totem terminera sa tournée, demain, avec deux représentations, à la salle municipale de Plénée-Jugon. C'est dans le cadre de la Fête des mots familiers que cette pièce a été créée, en partenariat avec l'illustratrice Cécile Landowski, qui a travaillé avec l'équipe du théâtre.

Inspirée de deux comtes d'Hans Christian Andersen « La petite fille aux allumettes » et « Les habits neufs de l'empereur », la pièce a réussi à mettre en relation des thématiques actuelles, comme la misère et l'argent, à destination d'un public composé d'enfants.

Pour la metteuse en scène, Zouliha Magri, le but était « que les jeunes s'intéressent à ce qui se passe aujourd'hui ». Incarné par

Christophe Duffay, le banquier John Smith a su capter les spectateurs, en dénonçant, avec humour, le monde dans lequel chacun évolue.

Les amateurs sur les planches

L'autre actualité du Théâtre du Totem concerne son collectif de comédiens amateurs, l'Atelier du Moulin, qui présentera, ce soir et demain, « À l'affût du monde »,

une lecture-spectacle autour des écrits d'Alexis Gloaguen, qui sera également présent.

« Nous vous invitons à venir participer à cette expérience poétique et à voyager d'un pays à l'autre, au fil des mots, commente Zouliha Magri. Prendre l'empreinte du monde, au cœur de la nature ou aux pieds des buildings, devenir "homme parmi les animaux et animal parmi les hommes". »

Alexis Gloaguen est un « auteur insulaire », un écrivain voyageur, observateur, curieux de tout ce qui l'entoure et plus particulièrement de la nature qu'il aime nous raconter.

Homme de lettres et naturaliste, il a vécu pendant près de 20 ans à Saint-Pierre-et-Miquelon, où il a dirigé le « Francoforum » et enseigné la philosophie et l'histoire/géographie, jusqu'en 2010.

> Pratique

« À l'affût du monde », par l'Atelier du Moulin, ce soir et demain, à 20 h 30,

au Théâtre du Totem, 4, rue du Moulin-à-Papier.

Renseignements et réservations obligatoires au 02.96.61.29.55. Tarif : 5 €.

La fête des mots familiers à la rencontre des jeunes

Dans le cadre de la fête des mots familiers, la Fédération des œuvres Laïques a fait venir une illustratrice, Cécile Landowski en résidence à la maison Louis-Guilloux. Ce qui a permis d'organiser pour les jeunes enfants des ateliers autour des arts du livre, de dialoguer avec Cécile Landowski, et de bénéficier d'une représentation du théâtre du Totem qui a créé un spectacle en s'inspirant de son travail.

Ceci à travers tout le département au niveau des écoles, bibliothèques, hôpitaux, centres de loisirs et Enfants itinérance en partenariat avec les Amicales Laïques. C'est ainsi que mercredi, les enfants du centre de loisirs de l'amicale laïque et ceux d'itinérance ont pu bénéficier d'une journée autour des arts du livre. Et le soir, chacun a eu le plaisir de repartir avec le livre qu'il avait lui même composé avec ses propres textes et illustrations.

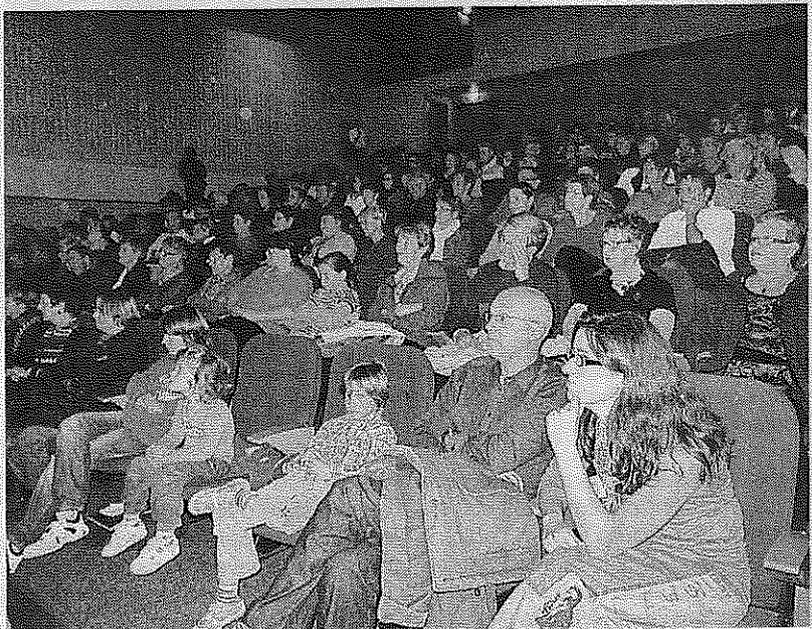


La représentation du théâtre du Totem a passionné les jeunes enfants.

Ouest-France
2-3 juin 2012

Le théâtre du Totem s'est fait beaucoup d'amis

Samedi soir, la salle de l'Estran était comble pour le spectacle *Pas besoin d'ennemis, j'ai ma famille*. Cappestran avait fait le bon choix en invitant le théâtre du Totem pour cette représentation dédiée à la famille. Madeleine, André et Bertrand ont mené avec humour et talent un allégre divertissement. Cette sorte de pot pourri théâtral se compose d'un savant mélange : lecture d'extraits choisis de pièces de théâtre débouchant sur des dialogues prenant à témoin le public et entrecoupés de chansons au charme parfois ancien. Mais c'est aussi une occasion de poser, avec une apparente légèreté, des questions liées aux sources de conflits familiaux (divorces...) et de brocarder les convenances affichées au cours d'événements (anniversaires) ou de fêtes comme Noël pour laquelle on s'arrache plus spécialement... Mémé.



Le public a été comblé par le spectacle du théâtre du Totem.

Ouest-France
Mardi 25 octobre 2011

Binic

Le succès de Citizen Smith, d'Andersen et du Totem



John Smith a rencontré les enfants à la fin du spectacle.

À l'Estran, dimanche après-midi, une centaine de petits et grands spectateurs ont suivi les aventures de John Smith. Elles sont inspirées des contes d'Andersen et interprétées avec brio par Christophe Duffay, du Théâtre du Totem. Beaucoup de rire et d'émotion, mais aussi beaucoup de plaisir

pour les enfants de rencontrer John Smith à la fin du spectacle et de partager un goûter avec lui.

Ouest-France
Mercredi 31 octobre 2012

Atelier théâtre

Samédi 15 décembre 2012, samedi 26 janvier, samedi 9 février, 14 h 45, Théâtre du Totem, 4, rue du moulin à papier. Thème : « Tranches de vies ». Des textes variés seront proposés. Un travail d'équipe sur

l'écoute et l'échange, permettant de travailler le jeu, l'interprétation, faire naître des émotions à travers la découverte de personnages et réfléchir à l'espace scénique et scénographique. 3 week-ends entiers. Tarifs : 175 €, réduit 135 €, plus adhésion à l'association : 15 €. Contact et réservation : 02 98 61 29 55, theatredutotem@free.fr, www.theatredutotem.com

Ouest-France
Jeudi 8 novembre 2012

Association Le Gué. La famille lieu de tous les conflits...

Depuis 20 ans, l'association Le Gué œuvre dans le domaine de la médiation familiale. « Valeur refuge », la famille aux multiples visages est aussi le creuset de nombreux conflits.

Françoise Briens, coordonnatrice, sous l'arche émaillée qui symbolise la restauration du lien entre générations, observe les familles avec optimisme, malgré toutes les difficultés dont elle est témoin.



« Pas besoin d'ennemis, j'ai ma famille ! »... C'est le titre provocateur d'un spectacle retenu par l'association Le Gué pour fêter hier son vingtième anniversaire... Un spectacle de la compagnie briochine du Totem, drôle, grinçant, et plein de sens particuliers pour les membres de l'association, dont la vocation est... la médiation familiale ! « Il s'agit de réunir nos partenaires, travailleurs sociaux, Éducation nationale, magistrats, avocats, et de passer un bon moment avec eux », indiquait hier matin Françoise Briens, coordinatrice. Lors de sa fondation, l'associa-

tion avait un objectif unique : offrir à des mères, le plus souvent à des pères divorcés n'ayant pas la garde de leurs enfants, un lieu où exercer leur droit de visite. Car la chose ne va pas toujours de soi, quand l'ancien couple continue à se déchirer. Durant une heure, au calme, le parent visiteur tâche de restaurer, voire de créer le lien avec son enfant.

Lieu pour droit de visite
« Il s'agit en principe d'une situation transitoire de six mois, renouvelable une seule fois. Au bout de ce temps, avec l'aide de professionnels à

leur écoute, les parents mettent en place leurs propres modalités de fonctionnement. » En 2010, 106 familles, comptant 130 enfants, ont bénéficié de ce service, à leur propre initiative, où sur demande de magistrats. L'association a peu à peu élargi son champ d'action. Elle pratique maintenant la médiation familiale. Là encore, il s'agit souvent d'aider des couples en instance de séparation à régler certaines modalités au mieux des intérêts des enfants : exercice conjoint de l'autorité parentale, lieu de résidence, rythme des visites, pension alimen-

taire, choix en matière de vie scolaire, de santé, de loisirs... Autant de pierres d'achoppement dont les médiateurs, travailleurs sociaux dûment formés, s'efforcent d'arrondir les angles.

Entretien des enfants... et des parents

Mais d'autres situations peuvent justifier le recours à la médiation familiale. « Nous voyons pas mal de conflits entre parents et grands-parents sur la visite de ces derniers aux petits-enfants, qui n'est pas un droit, contrairement à ce que l'on croit souvent », indique Françoise Briens. « Et puis des tensions entre des parents et leurs enfants jeunes majeurs, à propos d'études et d'obligation d'entretien ». Le dernier cas de figure survient plus tard dans la vie. « Quand une fratrie est confrontée au vieillissement de ses parents ». Là aussi, c'est souvent sur les questions d'argent, en l'occurrence le financement de la maison de retraite, que l'on s'étripe. Surtout lorsque ressurgissent de vieilles querelles...

« En 20 ans, la famille a beaucoup changé », note Françoise Briens. « Face aux difficultés croissantes de la vie, elle constitue aujourd'hui une valeur refuge, mais chacun y met ce qu'il veut bien y mettre... »

Roselyne Veissid

> Contact
Association Le Gué
30, boulevard Hérault
tél. 02.96.33.53.68.

Loudéac

Éducation jeudi 08 mars 2012

Loudéac. Le théâtre du Totem rencontre les lycéens de Xavier-Grall



Cette rencontre avec Christophe Duffay, homme de théâtre était organisée par le professeur des 4e et Bepa Christophe Rault.

Ce jeudi matin, au lycée Xavier-Grall, une classe de 4^e et les BEPA service à la personne ont été immergés dans le monde du théâtre. Le temps d'une rencontre avec le metteur en scène et acteur, Christophe Duffay, du théâtre du Totem, ils ont pu prendre la parole librement et discuter avec lui. Un échange qui tombe à pic ! La troupe sera en représentation le vendredi 23 mars, au palais des congrès, pour présenter « Pas besoin d'ennemis, j'ai ma famille ». Les élèves seront bien évidemment au rendez-vous.

Après le théâtre du Totem, la troupe d'Yvias samedi - Grâce

samedi 08 décembre 2012



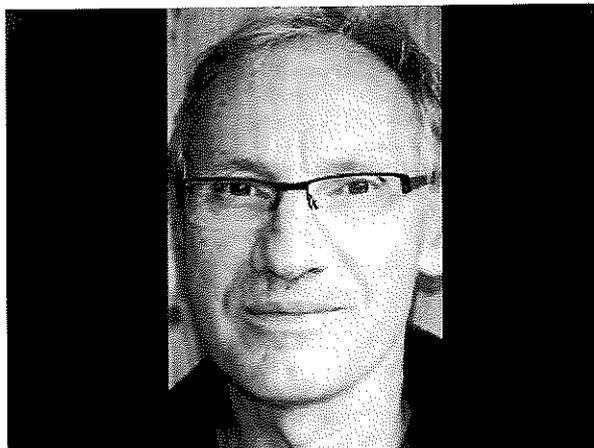
« Nous attendions plus de monde », déplorent Isabelle Corre et Virginie Le Corvaisier, présidente et secrétaire de Culture et multimédia. Moins de 100 personnes, là où les précédents spectacles pour jeune public en recevaient 130 à 150. Un constat d'autant plus décevant que la prestation du théâtre du Totem a été franchement appréciée. *Citizen Smith* a fait l'unanimité, auprès des enfants comme des adultes.

Samedi 8, à 20 h 30, théâtre avec la troupe d'Yvias. Entrée : 8 €; moins 12 ans, 5 €.

Tréguier. Rencontres littéraires: «Famille, mémoire et secrets»

24 septembre 2012

Samedi et dimanche prochains, il va souffler sur Tréguier un peu des vents de l'esprit chers aux enfants du pays (Ernest Renan, Anatole Le Braz, Henri Pollès, Joseph Savina...). Pour leur troisième édition, les Rencontres littéraires de Tréguier, portées par le Centre culturel Ernest-Renan, proposent au public de venir se frotter à la plume, à la pensée et la bonne humeur de 25 auteurs réunis sur le thème «Famille, mémoire et secrets». Philippe Grimbert, écrivain et psychanalyste récompensé par le prix Goncourt des lycéens en 2004 pour «Un secret», Alain Rémond, ex-rédacteur en chef de Télérama - 24 ouvrages au compteur - mais aussi André Markowicz, JeanRohou, Mercedes Deambrosis, ou encore Leïla Sebbar (pour ne citer qu'eux) figureront au plan de table. «Ces rencontres, ce ne sont pas qu'un



moment de dédicaces. Elles ne sont pas davantage réservées qu'aux seuls intellectuels» sourit Louis Augès, président du centre culturel. Tables rondes, conférences, débats, lectures... À la chapelle des Paulines comme au lycée Savina, les temps forts se succéderont au long des deux journées entièrement gratuites. À noter qu'en ouverture de ces troisièmes Rencontres, la troupe du Totem donnera un spectacle vendredi, à 20h30, au théâtre de l'Arche. Là encore, sur le thème de la famille... *Pratique Renseignements sur www.ccer-treguier@orange.fr*

Tags : [Culture](#) [Littérature](#) [Rencontres littéraires](#) [Grimbert](#) [Rémond](#) [Tréguier](#)

© Copyright Le Télégramme 2009

Palais des congrès. 500 personnes au théâtre

Le théâtre du Totem donnait sa dernière représentation de la pièce « Portrait de famille », vendredi soir, au palais des congrès, après avoir tourné pendant quatre ans. Beau succès, puisque 500 personnes s'y sont rendues. Chacun avait l'impression d'une fenêtre ouverte sur une famille, hors normes parfois, dont les soucis sont extrêmes avec des moments chargés d'émotion. Un des comédiens a remercié le public et l'a encouragé à continuer à se rendre au théâtre.



Portrait de famille décapant à Bleu-Pluriel

Le théâtre du Totem était vendredi sur la scène de Bleu-Pluriel pour un Portrait de famille décapant et drôle. 1 h 30 d'un spectacle qui a emmené le public venu nombreux dans une famille pas tout à fait ordinaire, dans

un univers du quotidien bien souvent au bord de l'explosion. Tous ont passé une bonne soirée et apprécié ce moment constatant que, après tout nos familles sont formidables et tout à fait ordinaires.



Le théâtre du Totem et son portrait de famille à Bleu-Pluriel.

Ouest-France
Lundi 31 janvier 2011

Bleu
pluriel

TRÉGUEUX - Bleu Pluriel - 02 96 71 31 20 • Vendredi 28 Janvier - 20H30 - 14H30 (séance scolaire) - PORTRAIT DE FAMILLE Théâtre du totem Il y a fort à parier qu'après ce « Portrait de famille » vous trouviez la vôtre formidable. Un fils adepte du suicide raté, un autre spécialiste des larcins en tous genres, un gendre allergique au travail, une fille (encore) enceinte... chacun des membres de cette famille cumule les casseroles comme d'autres collectionnent les petites cuillères ! Semblant tout droit sortis d'un album des Pieds Nickelés, ils ont un irrésistible côté « affreux, sales et méchants » qui les rend attendrissants. De petites phrases toutes faites en a priori cinglants, ils ne nous épargnent rien ou presque... C'est horriblement drôle. Oui horriblement.

*Le Pit Zappeur
Janvier 2011*

Théâtre. Une pièce sur «le non-dit» demain

10 mai 2012

Le théâtre des Deux-Rivières accueille, demain, pour une soirée théâtre, la compagnie du Chien bleu avec sa nouvelle création «Dis-le moi!» d'Erwan Bargain avec Delphine Vespier et Christophe Duffay sur une mise en scène de Luc Jaminet. Le jour se lève sur deux petites créatures dans une forêt de bambous... Le spectateur pénètre alors dans un univers imaginaire fait de douceur, s'adressant à nos «âmes d'enfants».

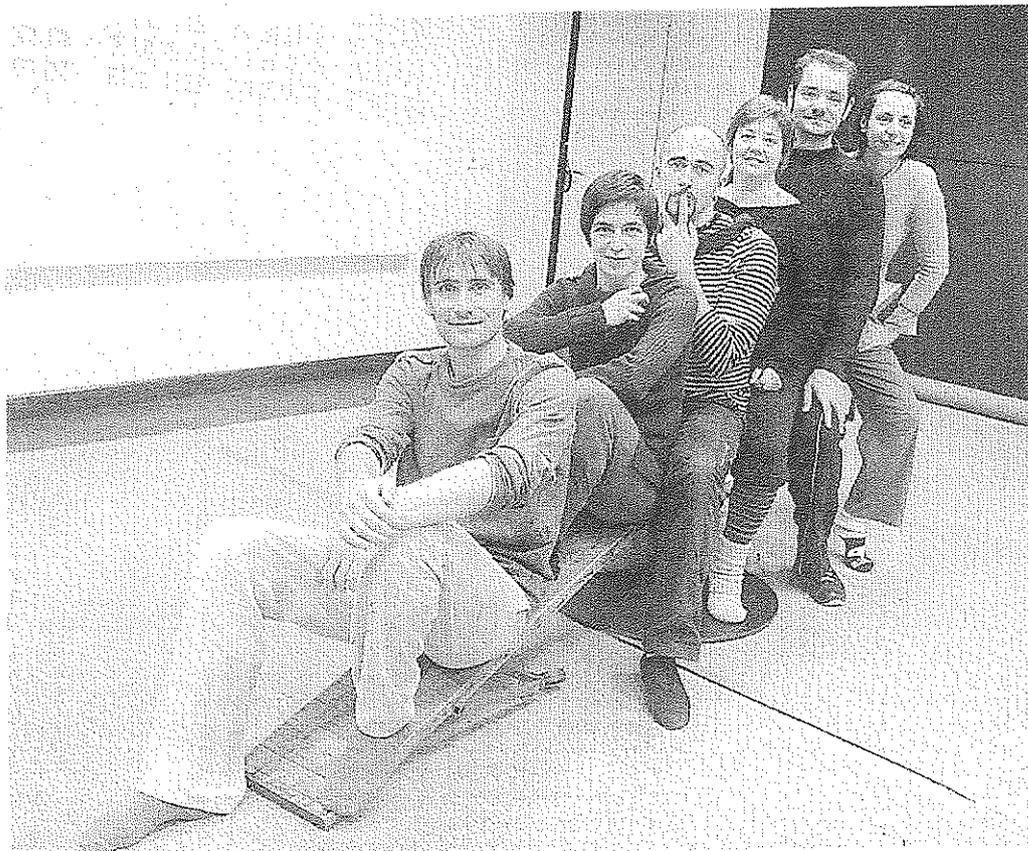
Une réflexion poétique

«Dis-le moi!» parle d'amour et surtout de ces fâcheux non-dits! Il s'agit d'une réflexion poétique qui illustre combien il peut être difficile parfois de s'ouvrir à l'autre, de dévoiler ses sentiments et d'admettre que «le silence, ne veut pas dire: je t'aime». Par l'écriture de «Dis-le moi!», l'auteur breton Erwan Bargain crée une belle opportunité pour parler de l'importance du ressenti émotionnel à des enfants. Il s'agit de son premier texte mis en scène. *Pratique Représentations demain, à 14h (séance scolaire) et à 20h au théâtre des Deux-Rivières, rue Jean-Paul-Sartre, durée: 1h. Tarifs: 4,5EUR. Réservations au 02.97.81.37.38.*



Au théâtre, un spectacle en construction

La troupe du Totem, en résidence, propose au public d'assister à une répétition, mardi soir, au Quai des Rêves.



La troupe du totem vient de commencer à travailler sur sa nouvelle création « L'épreuve », de Marivaux. Elle répète au Quai des Rêves pendant deux semaines.

Ce n'est que le début. Après à peine plus d'une semaine de travail, la troupe du théâtre du Totem invite le public à venir assister à une répétition publique, mardi soir. « Ce n'est pas une bande-annonce, plutôt une visite de chantier », explique Pierre-Yves Henri, directeur du Quai des Rêves. En résidence à Lamballe, les comédiens travaillent sur la pièce de Marivaux, *L'épreuve*. Ce spectacle, la troupe du Totem le

veut « léger », « dans un esprit de divertissement ». C'est dans cette optique qu'ils ont d'ailleurs décidé d'y intégrer de la musique, des chansons.

En attendant le résultat final, le metteur en scène et comédien Christophe Duffay estime qu'il est légitime de répondre à « une demande du public de voir la fabrication du spectacle. » C'est une façon de « désacraliser le théâtre, de

voir de vrais gens qui font un vrai travail. Ça éclaire notre travail d'un regard extérieur. » Les spectateurs pourront voir comment « on cherche, on essaie d'apprivoiser le décor, le texte... » À la fin de la répétition, les acteurs pourront répondre aux questions des spectateurs.

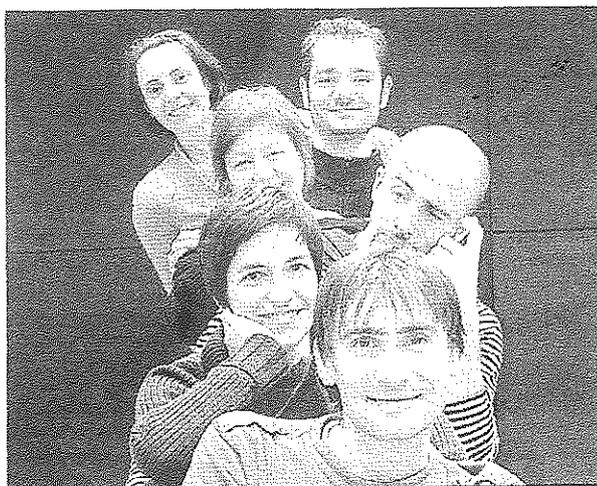
Pratique. Répétition mardi soir, au Quai des Rêves, à 18 h.

Le Théâtre du Totem « en chantier » !

Depuis quelques jours, le Théâtre du Totem répète, au Quai des Rêves, son dernier spectacle, « L'Épreuve », de Marivaux. C'est l'histoire de Lucidor, un bourgeois enrichi de Paris, amoureux d'Angélique, la fille de sa gouvernante. Lucidor se sait aimer d'elle mais pour s'assurer qu'elle ne le désire pas uniquement pour son argent, il décide de la mettre à l'épreuve.

Répétition publique demain au Quai des Rêves

Mais en attendant les premières représentations, les 25 et 26 janvier, à Bleu Pluriel, à Trégueux, puis le 2 mars, au Quai des rêves, Christophe Duffay, metteur en scène, et ses comédiens (Laurence Colin, Katia Grange, Zouliha Magri, Arnaud Leray et



✻ Demain, à 18 h, au Quai des Rêves, le Théâtre du Totem invite le public à une répétition publique de son futur spectacle, « L'Épreuve », de Marivaux. (Photo DR)

Olivier Robert) présenteront en quelque sorte leur brouillon, demain, au Quai des Rêves. Enfin, des brouillons comme ça, on en voudrait bien plus souvent !

Plus qu'un brouillon, c'est en fait à une mise en bouche, à une « visite de chantier » que le public est gratuitement invité. Au programme : un extrait de la pièce d'environ 30 minutes et une rencontre informelle autour d'un verre !

« L'Épreuve » de Marivaux, par le Théâtre du Totem, au Quai des Rêves, demain, à 18 h. Entrée gratuite.

Après la répétition, d'une demi-heure environ, les spectateurs pourront discuter avec les comédiens.

Dialogues publics avec le Théâtre du Totem

Le Théâtre du Totem est actuellement en résidence à Bleu Pluriel, pour la préparation du spectacle « L'épreuve », de Marivaux, que la troupe donnera jeudi et vendredi, à 20 h 30, à Bleu Pluriel. Jeudi, une répétition publique était proposée. Celle-ci a permis d'associer des spectateurs parfois peu familiers du travail de l'acteur.

Une pièce légère et colorée

Certains non initiés ont découvert avec surprise, le travail de précision que le metteur en scène Christophe Duffay, assisté de Laurence Colin, a réalisé sur cette pièce légère et colorée de Marivaux, où sont exprimés des sentiments éternels et des préjugés sociaux qui ont parfois la



« Jeudi, à l'occasion d'une répétition publique, Christophe Duffay (à gauche), metteur en scène, a échangé avec le public.

vie dure. Jeux d'amour et d'argent, ciselés avec finesse et légèreté par l'auteur du « Jeu de l'amour et du

hasard », intrigues plus profondes que leur légèreté ne laisse supposer, modernité éternelle des sentiments...

Comme au cinéma

Les spectateurs de cette répétition publique, qui faisait suite à un filage réalisé au cours de l'après-midi, ont découvert avec surprise que, « comme au cinéma » (sic), on faisait plusieurs « prises » d'une même scène et que les placements des acteurs ne souffraient pas l'approximation.

À l'issue de ce travail, un dialogue avec la salle a permis aux acteurs de parler avec passion de leur sacerdoce. Une découverte pour beaucoup, non familiarisés avec l'art théâtral. Il restera à ces néophytes de parfaire leur culture du « noble art », en se rendant aux représentations prévues jeudi et vendredi.

Billetterie : tél. 02.96.71.31.20.

SAINT-BRIEUC

Le Théâtre du Totem à « L'épreuve »

Christophe Duffay, qui a repris la direction du Théâtre du Totem en début de saison, va vivre son baptême du feu les 25 et 26 janvier, à Bleu Pluriel, avec les premières représentations de « L'épreuve », de Marivaux. Une première création dont les spectateurs pourront avoir un avant-goût, jeudi, lors d'une répétition publique.

Après 35 ans à la tête du Théâtre du Totem, Hubert Lenoir a cédé la place de directeur artistique de la troupe en début de saison. Une page se tourne. Le metteur en scène emblématique de la compagnie prend ses distances, mais il ne part pas pour autant.

Première création depuis trois ans

« Hubert ne prend plus les décisions mais il est toujours là, c'est un conseiller ô combien important, souligne Christophe Duffay. Ça fait dix ans que je suis au Totem, mais j'ai rencontré Hubert Lenoir il y a 20 ans lors d'ateliers au lycée. C'est lui qui m'a donné envie de faire du théâtre, il a déclenché une passion. »

Outre ce conseiller avisé, Christophe Duffay sait qu'il peut aussi compter sur Danièle Deslande, l'administratrice de la compagnie présente depuis 25 ans, pour l'assister dans ses nouvelles fonctions.

Comme si cela ne suffisait pas, c'est aussi sur ses épaules que repose « L'épreuve », de Marivaux, la première création du Totem depuis trois ans. C'est dire l'enjeu que représente cette pièce pour le jeune metteur en scène.



● Arnaud Leray, Katia Grange, Laurence Colin, Christophe Duffay, comédien et metteur en scène, Zouliha Magri, et Olivier Robert invitent les spectateurs à la répétition publique de « L'épreuve », jeudi, à 18 h, avant la première de la pièce, le jeudi 25 janvier, à Bleu Pluriel. (Photo DR)

« Un spectacle coloré »

« Après "Le baiser de la veuve", plus noir et réaliste, j'avais envie de costumes un peu exubérants, j'avais envie de couleur, de folie, dans l'esprit de la commedia dell'arte mais sans en faire », commente le metteur en scène et comédien. Christophe Duffay a souhaité faire de « L'épreuve » – la deuxième pièce la plus jouée de Marivaux – « un spectacle coloré qui brasse du texte, de la pantomime, des chants. Mais, attention, ce n'est pas une comédie musicale. C'est un texte de Marivaux avec des parties chantées qui interviennent comme des respirations dans l'intrigue ».

Des comédiens confiants

Pour monter la pièce, le Théâtre du Totem a bénéficié d'excellentes con-

ditions de travail grâce à l'appui du Quai des Rêves, à Lamballe, et de Bleu Pluriel, à Trégueux, où la troupe a été accueillie en résidence pendant près d'un mois et demi.

« La compagnie n'avait jamais eu cette chance jusqu'à présent. Avoir ces conditions pour ma première grosse mise en scène, c'est génial mais ça met une pression supplémentaire, reconnaît le jeune metteur en scène. C'est la première fois que j'ai les moyens d'aller au bout de mes idées, de réaliser les images que j'ai en tête. Mais je n'oublie pas que ce ne sont pas les costumes ou le décor qui font le spectacle. » À quelques jours de la première, alors que les répétitions s'enchaînent à un bon rythme à Bleu Pluriel, Christophe Duffay fait le point : « Je suis fatigué – mais c'est de la bonne fatigue parce

qu'on a donné – et excité. Ce qui se passe actuellement, c'est un bonheur. Je suis passé par plusieurs états mais, là, je suis plutôt en confiance. » Rendez-vous la semaine prochaine pour découvrir le résultat final sur la scène de Trégueux...

Samuel Uguen

Pratique

« L'épreuve », de Marivaux, mise en scène de Christophe Duffay, avec Laurence Colin, Katia Grange, Zouliha Magri, Arnaud Leray et Olivier Robert. Répétition publique jeudi, à 18 h, à Bleu Pluriel. Représentations, toujours à Bleu Pluriel, jeudi 25 et vendredi 26 janvier, à 20 h 30. Tarifs : de 6 € à 13 €. Renseignements et réservations au 02.96.71.31.20.

LA MANCHE LIBRE



Du marivaudage à Avranches !

Article publié le 02 février 2013 à 15h50

Du marivaudage à Avranches !

"L'épreuve", de Marivaux, est bientôt au programme de la saison culturelle d'Avranches.

C'est l'histoire de Lucidor, un bourgeois parisien tombé amoureux d'une femme de la campagne. Afin de s'assurer que la belle Angélique ne l'aime pas que pour son argent, ce dernier décide de la mettre à l'épreuve en lui présentant un riche prétendant -qui n'est autre, en réalité, que son valet... Jeudi 7 février, la salle Victor Hugo d'Avranches accueille la Compagnie Théâtre du Totem pour l'Epreuve, de Marivaux. L'occasion de réviser ses classiques !

Pratique. A 20 h 30. De 10 à 14 €. Tél. 02 33 68 33 27.

Retrouvez l'actualité de votre région sur le site lamanchelibre.fr.

Le trio efficace d'acteurs a séduit les 150 spectateurs

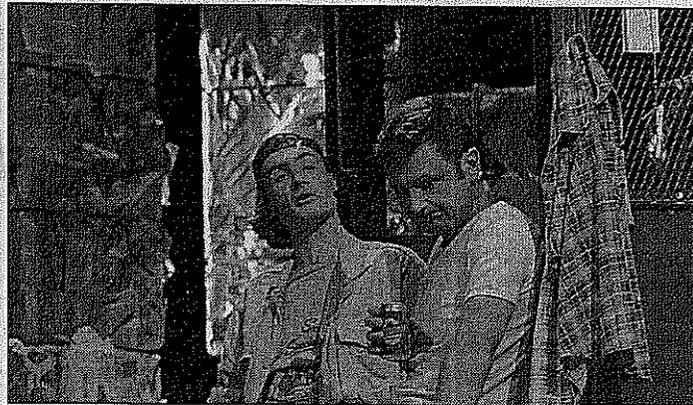
Théâtre noir au Quai des rêves

Samedi, le Quai des rêves a accueilli son deuxième spectacle de la saison. Après l'hilarité recueillie par Franz la clown, une pièce contemporaine et sombre d'Israël Horovitz, jouée par la pièce briochine du Totem : « Le baiser de la veuve ».

Un huis clos. Bobby et Georges, d'abord, au milieu des morceaux de vie épars, comme ces coupures de presse qui les racontent. « **Moi les journaux, quand je sors d'ici, j'y touche plus.** » Bouts de vie ou de papier, peu importe, ils sont tous promis à un semblable destin : froissés, déchirés puis pilonnés par la presse du sordide entrepôt.

« **J'aime bien travailler avec toi. Parole, ça passe plus vite** », glisse Georges Ferguson, dit *La crevette*, qui « **parle [parfois] comme une plaque d'égout** ». « **C'est pas le plaisir de la vie qui rapproche les mecs comme toi et moi, mais les tragédies** », répond Robert Bailey, dit Bobby le béliet, une brute capable de confiance.

Une brute encore amoureuse, toujours « **possédée** » par Betty Stark,



Le temps des blagues triviales pour Bobby et Georges, avant l'entrée sur scène de Betty.

treize ans après la tragédie, justement : un odieux viol collectif, auquel ont participé les deux copains d'enfance. Sous la lumière blanche des plafonniers, Betty, salie, vient d'entrer en scène.

Entre les blagues triviales des deux balourds et leurs échanges virils, les silences des écorchés vont

s'imposer dans une écriture cinématographique, acteurs alignés dans une diagonale du fou. Secret, le tabou cruel finit par lever le voile sur chaque acteur du trio. Betty détruite, Georges abject et Bobbie, impuissant.

Gaël HAUTEMULLE.

OUEST FRANCE LAMBALLE
12 OCTOBRE 2004

Dernière création du Totem au petit théâtre

Le baiser de la veuve, tragédie humaine

Jeudi soir, Le Théâtre du Totem a joué sa dernière création : « Le baiser de la veuve d'Israël Horovitz ». Un petit théâtre plein pour cette tragédie humaine prise sur le vif. Bobby Bailey et George Fergusson, deux trentenaires écorchés vifs se rappellent leurs souvenirs d'enfance, leurs blagues les plus triviales. Quand soudain survient Betty qui retrouve en fait ses agresseurs d'il y a 13 ans lorsqu'elle a été la victime d'un viol collectif. La scène se déroule dans un entrepôt encombré où des papiers jonchent le sol. Au milieu, trône une presse à papier. Laquelle sert à confectionner des immenses balles de papier. Une succession de scènes qui laisse place aux larmes mais aussi à des éclats de rire.



Betty Stark, George Fergusson et Bobby Bailey en lutte avec eux-mêmes.

QUEST-FRANCE 29-30 NOVEMBRE 2003

Le Totem donne une représentation publique et deux scolaires à la Passerelle **Théâtre : *Le Baiser de la veuve***

Le Théâtre du Totem donnera, lundi prochain, à la Passerelle, en séance publique, *Le Baiser de la veuve*, une création choc d'après l'œuvre d'Israël Horovitz. Il reste par ailleurs des places pour les deux représentations scolaires programmées le lendemain.

Créée il y a plus d'un an, cette pièce a été déjà vue par 10 000 spectateurs, dans le grand Ouest. « J'ai beaucoup aimé, a écrit un lycéen de Châteaulin aux comédiens. Je trouve que lorsqu'on nous parle de tournante ou de viol, que ce soit à la télé ou bien à la radio, on ne fait qu'effleurer le sujet. Alors qu'avec le théâtre, tout est réel, tout est vrai et bien plus clair ! Je pense que le théâtre ne cache rien et s'ouvre à tout. »

Ce genre de propos va droit au cœur du metteur en scène, Hubert Lenoir. Sensible à la dimension artistique de l'œuvre d'Israël Horovitz, il n'en défend pas moins « un théâtre

qui alimente les débats de société. Telle a toujours été sa fonction : selon moi, le théâtre doit être signifiant. » Aussi, sa conception de la pièce est-elle porteuse d'une certaine virulence, avec des dialogues crus. « Une femme sur six en France subit de nos jours des violences, rappelle-t-il. Six femmes meurent chaque mois, victimes de violences. »

L'histoire : deux hommes d'une trentaine d'années, Bobby et George, travaillent dans un entrepôt encombré de vieilles carcasses. Copains d'enfance, ils demeurent des gamins balourds, se limitant à des souvenirs de potaches, des blagues triviales. Survient Betty : adolescente, elle a fréquenté le même collège. On s'interroge sur ce qui l'amène à supporter leur vulgarité, leur agressivité... Victime d'un drame lors d'une soirée de fin d'études, Betty retrouve treize ans après ses anciens camarades. Une lutte implacable s'engage entre ces personnages écorchés, en proie à leurs fantasmes.



Betty, Bobby et George : l'histoire d'un viol collectif et d'une vengeance.

□ **Pratique.** « Le Baiser de la veuve », lundi 13 décembre, au grand théâtre de la Passerelle, à Saint-Brieuc. Tarifs : 13 €, réduit 10 €,

groupes scolaires 6 €. Deux séances scolaires, mardi 14 décembre à 10 h et 14 h. Renseignements et réservations au 02 96 61 29 55.

Théâtre : «Le baiser de la veuve» à Guingamp

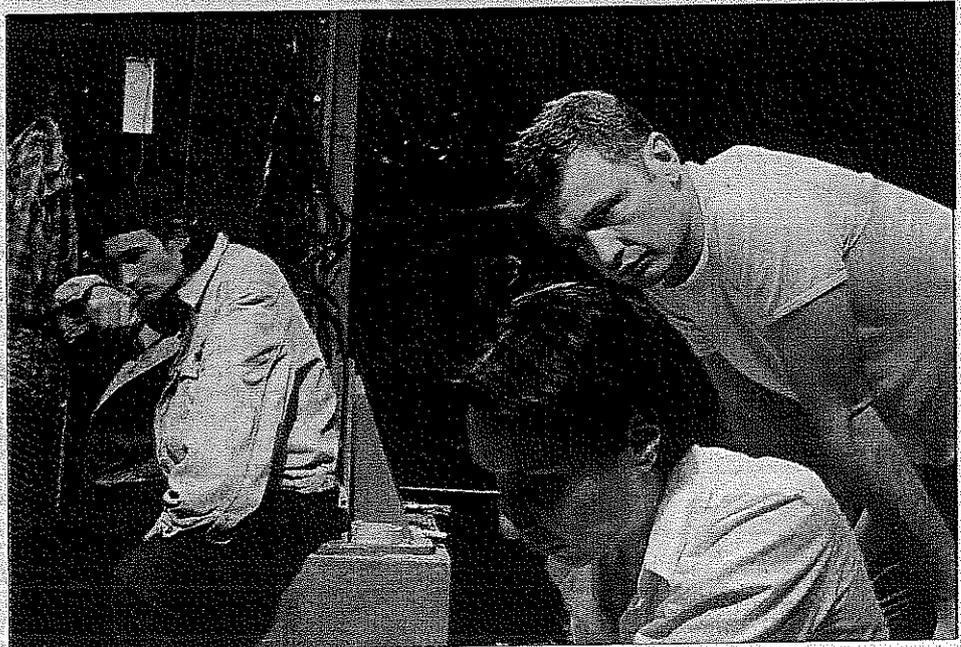
Le théâtre du Totem jouera lundi 23 janvier, «le baiser de la veuve», une pièce de l'Américain Israël Horowitz mise en scène par Hubert Lenoir.

Résumé : dans l'entrepôt d'une usine de récupération travaillent deux hommes, Bobby et George. Copains d'enfance, ils restent des gamins balourds et leurs échanges se limitent à des souvenirs de potaches, à des blagues triviales. Survient Betty... Victime d'un viol collectif lors de leur soirée de fin d'études, elle retrouve ses anciens camarades d'école treize ans après. C'est alors une lutte implacable qui va s'engager entre ces personnages écorchés en proie à leurs fantasmes...

Cette pièce, jouée dans plusieurs endroits des Côtes d'Armor, est programmée à Guingamp dans le cadre de la semaine de sensibilisation sur les violences sexuelles et conjugales. Elle sera jouée devant le public scolaire avant d'être présentée au grand public.

L'œuvre d'Horowitz mêle drame et rires grinçants, «le baiser de la veuve» n'échappe pas à cette règle.

Hubert Lenoir parle admirablement de cette pièce :



Les trois comédiens du «Baiser de la veuve» : Zouhila Magri (Betty Stark),
Christophe Duffay (Georges Fergusson), Pierre Severin (Bobby Bailey).

«c'est un rituel de destruction et de purification qui va s'accomplir. L'espace est une sorte de ring où les personnages ne cessent de s'affronter, de se frôler, de se heurter. C'est un perpétuel va-et-vient d'attirance et de répulsion, de tendresse et d'agressivité qui les attache et les sépare dans une danse infer-

nale qui va les conduire jusqu'à la folie meurtrière (...). Qu'ils soient triviaux ou grinçants, les rires sont souvent forcés. Ils masquent l'angoisse et la fragilité. Ils ponctuent l'éclatement des personnages, incapables de rencontrer l'autre en dehors de ce jeu destructeur pour le partenaire et pour eux-

mêmes. Personne n'en sortira indemne». Evocation d'une justesse incroyable de la complexe problématique des violences sexuelles.

Lundi 23 janvier à 20 h 30 au théâtre du Champ-au-Roy (tout public) : scolaire, 6 euros ; plein, 13 euros (réservation au 02 96 61 29 55).

« Le baiser de la veuve » : un moment passionnant

Samedi soir, c'était le grand jour pour les acteurs du théâtre du Totem. En effet, ils ont joué devant le public du Quai des Rêves, qui a découvert des artistes de talent à travers la pièce d'Israel Horowitz, « Le baiser de la veuve ».

Un entrepôt jonché de balles de papier pressé et de vieilles machines rouillées, sert de décor, à l'image des textes rudes et violents de la pièce. Les échanges verbaux des trois comédiens, Georges, Bobby et Betty, sont lourds de conséquence.

L'ambiance tendue et agressive ne laisse pas indifférent; le jeu des acteurs est admirable et tellement vrai; elle laisse perplexe le specta-



teur, qui se laisse aller tout au long d'un suspense suffoquant. Jalousie violente de la part des garçons simples et primaires, angoisse pour cette jeune fille intelligente revenue de nulle part, le poids des non-dits qui émergent au fil de la pièce; bref, on ressort de la salle abasourdi, interpellé mais libre. Ce spectacle a séduit par le professionnalisme des acteurs et par l'histoire, que chacun peut peut-être s'approprier.

● La salle était pleine, samedi soir, pour la première représentation grand public du « Baiser de la veuve » par le théâtre du totem.

SB

LE TELEGRAMME LAMBALLE 12 Octobre 04

Les scolaires ont apprécié la pièce d'Israël Horovitz, jouée par le Totem

Le lourd climat du *Baiser de la veuve*

On n'échappe pas à une grosse bouffée de malaise, quand on sort du « Baiser de la veuve », une pièce du New-Yorkais Israël Horovitz, interprétée lundi soir devant le tout public et, hier, devant les scolaires, à la Passerelle, par le théâtre du Totem.

C'est un décor industriel, jonché de ballots de vieux papiers. Au centre, une presse en état de marche, qui pèse sans cesse sur le drame en train de se nouer. Peu à peu, émerge le souvenir d'une soirée lamentable, celle d'une « tourmente », comme on dit aujourd'hui. Treize ans après les faits, Betty « la souris » vient retrouver deux de ses camarades-bourreaux de l'époque, Bobby « le bélier » et George « la crevette ». Deux gars qui ne s'en sont pas sortis, abrutis par une consommation de bière hebdomadaire qui suffirait à faire flotter un porte-avions.

Devenue critique « de luxe », Betty est passée de l'autre côté de la barrière sociale, celle des « intellos ». Mais depuis treize ans, chaque nuit, le souvenir de cette soirée transforme ses rêves en cauchemars. Peu à peu, elle rafraîchit la mémoire de ses deux camarades, qui ont enfoui ça sous une chape de mauvaise conscience (Bobby), voire d'insouciance bornée (George). Dans un jeu très physique pour Pierre Séverin (Bobby) et Christophe Duffay (George) et tout en re-



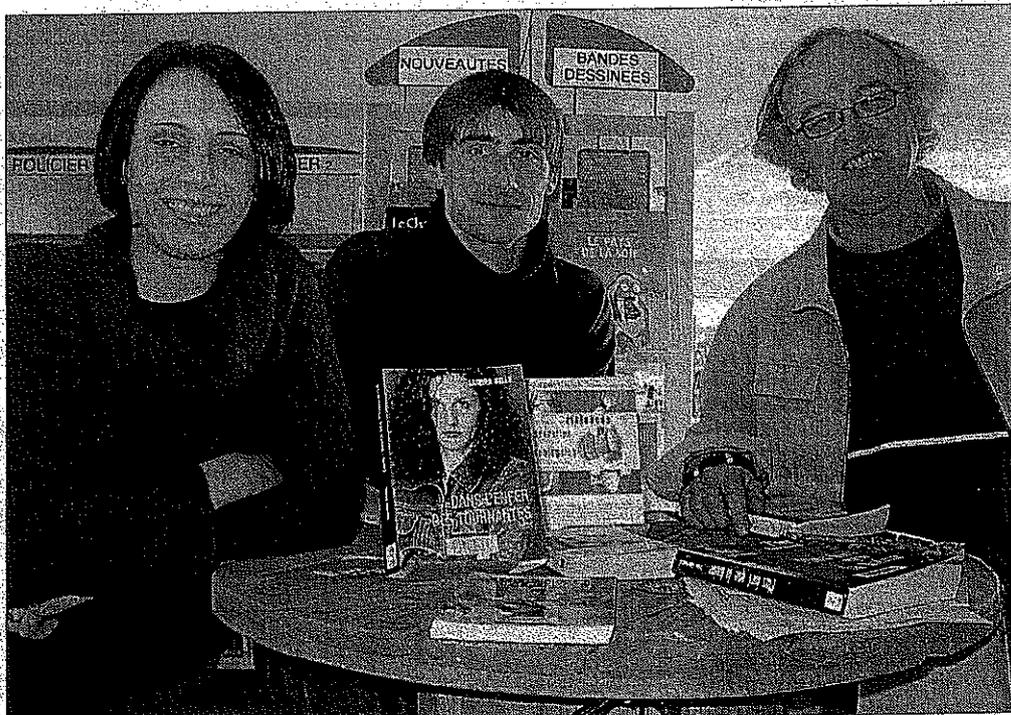
Des scolaires conquis. Comme ici, les lycéennes de Marie-Balaverne.

tenue pour Zouliha Magri (Betty), violence et sexualité imprègnent le climat lourd de cette pièce. L'humour, aussi, qui offre quelques soupapes au public.

« Un drame secoué d'éclats de rire, à l'image de l'univers d'Israël Horovitz », a résumé Hubert Lenoir, hier matin, en engageant le dialogue avec le public de scolaires. Eux, ils

ont trouvé ça « émouvant », « bien » et même « vachement bien ». Des avis entérinés par celui d'une enseignante : « J'ai trouvé ça, émouvant et drôle, séduisant. »

Violences conjugales : parlons-en !



Zouliha Magni et Christophe Duffay, acteurs de la troupe du Totem, se sont appuyés sur de nombreux ouvrages pour proposer au public une réflexion sur la violence faites aux femmes. De son côté, Sylvain Rohaut (à droite), coordinateur de la semaine, a programmé divers expositions et débats tout au long de la semaine.

Ils se disent « passeurs de mots » et souhaitent « dire ce qui est passé sous silence ». Samedi après-midi, les comédiens briochins de la troupe du Totem ont donné le coup d'envoi de la semaine sur les violences sexuelles et conjugales à Guingamp. Ils avaient sélectionné des extraits de romans, biographies et pièces de théâtre relatant l'in-

ceste, le viol et la maltraitance à lire en public. « C'est intéressant de voir comment les auteurs se sont emparés de ce mal en le retranscrivant par des mots », explique Christophe Duffay, l'un des acteurs. Lundi, les acteurs seront sur la scène du théâtre du Champ-au-Roy où ils interpréteront « Le baiser de la veuve », une pièce d'Israël Horowitz traitant de

machisme, misère sociale et pauvreté intellectuelle. Expositions et débats se poursuivront toute la semaine.

Une manière peut-être de rappeler que, dans le département, 459 plaintes pour coups et blessures sur des femmes, 48 viols et 72 harcèlements sexuels sur mineures ont été enregistrés en 2004.

Une semaine sans tabou autour des violences sexuelles et conjugales

Trop de silence, trop de tabous et pourtant, les faits ne sont pas rares et touchent tous les milieux. «Les violences sexuelles et conjugales», c'est le thème qui sera abordé durant une semaine à Guingamp à travers le théâtre, le cinéma, des rencontres avec des psychothérapeutes et des écrivains...



Une partie des représentants du collectif «Trop de peines» qui a choisi de briser silence et tabous.

Du 21 au 28 janvier, le collectif «Trop de peines» organise une semaine sur le thème des violences sexuelles et conjugales. Un sujet difficile et délicat. Un thème «sur lequel on tombe un peu par hasard mais on se rend compte qu'elles existent tout près de nous» explique Sylvain Rouhaut, animateur au centre social et coordinateur de la semaine.

«Il s'agit de violences de toutes sortes, économiques, physiques ou psychologiques» explique Christiane Le Nozer de l'Association Information Jeunesse. Des violences dont les femmes sont les premières à souffrir, quels que soient leur condition sociale et leur âge.

Cette semaine, truffée d'événements à destination de tous les publics, sera

ponctué par deux temps forts. Le lundi 23 janvier, le théâtre du Totem dirigé par Hubert Lenoir donnera, pour les scolaires mais aussi le grand public, une représentation du «Baiser de la veuve» pièce de l'américain Israël Horowitz.

Cette pièce qui a été jouée en différents endroits des Côtes d'Armor traite de la confrontation de deux

hommes et d'une femme des années, après qu'elle a été victime de ce qu'on appelle aujourd'hui une «tournante», un viol collectif. A la manière d'Horowitz, la pièce mêle le drame au rire parfois grinçant.

Autre temps fort de cette semaine, la table ronde du jeudi 26 janvier autour d'une invitée de marque : Florence Mousset, directrice de l'Institut de criminologie de Rennes II. Docteur en psychologie et en biologie moléculaire, elle apportera un éclairage à la fois psychologique et physiologique sur le phénomène des violences sexuelles. Elle sera entourée de psychothérapeutes et d'un magistrat.

«Les objectifs de cette semaine sont à court et moyen termes, c'est une démarche citoyenne mais nous espérons aussi faire un travail autour du centre d'hébergement des femmes de Guingamp» expliquent les organisateurs.

«Composés d'artistes, de travailleurs sociaux, d'établissements scolaires ou de simples citoyens

A travers théâtre et cinéma

Lundi 23 janvier au Champ-au-Roy théâtre : «Le Baiser de la veuve»



«Le Baiser de la veuve», une pièce mise en scène par Hubert Lenoir, bâtie autour du souvenir d'un viol collectif.

Le théâtre du Totem dirigé par Hubert Lenoir jouera lundi 23 janvier, «le baiser de la veuve», une pièce de l'Américain Israël Horowitz.

Résumé : dans l'entrepôt d'une usine de récupération travaillent deux hommes, Bobby et George. Copains d'enfance, leurs échanges se limitent à des souvenirs de potaches, à des blagues triviales. Survient Betty. Victime d'un viol collectif lors de

leur soirée de fin d'études, elle retrouve ses anciens camarades d'école treize ans après. C'est alors une lutte implacable qui va s'engager entre ces personnages écorchés en proie à leurs fantasmes... (lire aussi en rubrique «Sortir»)

Lundi 23 janvier à 20 h 30 au théâtre du Champ-au-Roy (tout public) : scolaire, 6 euros ; plein, 15 euros (réservation au 02 96 61 29 55).

Expos, table ronde, jeux...

Mercredi 25 jeu-débat «tchao Tarzan»

Cet outil a reçu le label du Ministère de la Cohésion sociale et de la Parité. Il se présente sous la forme d'un roman-photo projeté sur grand écran et permet de prendre conscience tout en conservant distance et humour, des comportements entre hommes et femmes, pointe les anomalies et montre comment les changements sont possibles.

Mercredi 25 janvier à 10 heures, 14 h 30, 17 h et 20 h au Foyer des Jeunes Travailleurs. Gratuit. Réservations obligatoires auprès du service

jeunesse au 02 96 43 73 98 ; 02 96 40 17 30 ou 02 96 43 77 11.

Jeudi 26 Table ronde

Etat des lieux dans l'Ouest des Côtes d'Armor et en Bretagne avec des psychothérapeutes, des magistrats. Comment comprendre les mécanismes qui poussent à agresser sexuellement, les systèmes familiaux qui mènent à ce type d'actes, comment s'en sortir.

La table ronde sera animée par Pierre Coupey, psychologue formateur et Isabelle Ellis psychothérapeute auteur de «la boîte à bisex» roman qui relate la façon dont une femme, victime d'ince-

ste de la part de son père, démonte le mécanisme familial qui a conduit à ce comportement.

A noter également, la participation exceptionnelle de Florence Mousset, docteur en psychologie et en biologie moléculaire, directrice de l'Institut de criminologie de l'Université de Rennes II et spécialiste de la maltraitance sur les enfants et les agressions sexuelles.

Le substitut du procureur de la République Antoine Loussot sera également présent pour le volet pénal.

Jeudi 26 janvier à 20 h 30, Université Catholique de l'Ouest. Entrée libre.

Du 21 au 28 Exposition sur l'égalité homme-femme

L'égalité entre les hommes et les femmes. L'exposition aborde des sujets tels que les droits personnels des femmes, la parité ou l'accès au savoir

Du samedi 21 au samedi 28 janvier au Centre social de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (sauf le dimanche)

Et encore...

Samedi 21 : lecture-débat sur les violences sexuelles par les comédiens du Totem à la médiathèque de Ploumagoar, 16 h.

Lundi 23 et mercredi 25 : ateliers de sophrologie avec l'association Au fil du corps, à 10 heures le lundi et 15 h 30 le mercredi, sur réservation au 06 11 81 83 42.

Samedi 28 : de 15 heures à 17 h, signatures à la librairie «Mots et images». «La boîte à bisex» d'Isabelle Ellis et «Là où les hommes ne sont pas» de Marie-Thérèse Legendre

Cinéma : «Ne dis rien» aux Baladins le 29



«Ne dis rien», un film qui a reçu de nombreux prix en Espagne.

Lundi 30, le cinéma les Baladins propose à 20 h 30 «Ne dis rien» de l'Espagnol Iciar Bollain.

Résumé du film : Par une nuit d'hiver, une jeune femme, Pilar, s'enfuit de chez elle en emmenant son fils. Antonio, son mari, la poursuit, veut la ramener à la maison, lui promet de changer, de ne plus être violent. Rien n'y fait, Pilar a pris sa décision. Il va alors tenter de la reconquérir et de maîtriser ses accès de colère qui immanquablement débouchent sur de la violence physique. Thérapie de groupe, retour sur soi, Antonio veut guérir. Mais pendant ce temps, Pilar va trouver loin de son époux un nouveau sens à sa vie.

Au-delà de l'histoire propre à ce couple, c'est toute la thématique des violences conjugales qui est abordée dans ce film, pourquoi une femme choisit-elle de rester auprès d'un homme qui la bat depuis près de 10 ans ? Pourquoi certaines continuent de croire qu'elles sont toujours amoureuses ? qui est cet homme ? Pourquoi n'existe-t-il pas de profi du mari abusif ? et pourquoi ces hommes malmenés des années durant celles qu'ils avouent aimer par-dessus tout ?

«Ne dis rien» (le doy mis ojos) a été primé au 51^e festival de San Sebastian (prix de la meilleure actrice et du meilleur acteur, Goyas 2004 du meilleur film, meilleur réalisateur, meilleures interprétations masculine et féminine, meilleur second rôle féminin, meilleur scénario original. Lundi 30 janvier à 20 h 30 aux Baladins à Guingamp.

